



ÉCONOMIE

La «belle aventure» d'Eurofence à Doulevant-le-Château

Hier matin, près de 200 personnes étaient présentes sur le site d'Eurofence (fabrication de portails et clôtures) pour célébrer la première année d'activité de la Scop, gérée par les salariés-actionnaires. L'histoire d'une belle réussite collective et industrielle.

Le sérieux d'une entreprise se juge de bien des manières. Il y a les chiffres, bien sûr, le carnet de commandes, la production, l'état des machines et des installations... Mais il y a aussi des détails plus anodins comme l'organisation d'une journée portes ouvertes. Cette matinée un peu particulière pour Eurofence Scop était calée au millimètre, hier. Des visites guidées au buffet, en passant par les discours, pas une fausse note à signaler, à l'image de cette première année remarquable dont l'activité a dépassé toutes les espérances. L'histoire d'Eurofence, entreprise spécialisée dans la fabrication de portails et de clôtures basée à Doulevant-le-Château depuis plus de 40 ans, aurait pu tourner au drame social, en fin d'année dernière. Mais grâce à la volonté et au courage de ses salariés,

la société a trouvé un second souffle, le 8 décembre 2016 sous la forme d'une Scop (société coopérative de production). Les salariés devenant actionnaires de leur outil de travail. Et quel souffle ! Comme l'a indiqué le directeur général Matthieu Escudié lors de son discours, l'objectif financier envisagé pour cette première année d'activité était de 11 millions d'euros. Il sera de 12 millions d'euros !

73 salariés aujourd'hui

«C'est notre première année positive depuis 2005», commentait le responsable du site, évoquant la «très belle histoire que nous sommes en train de vivre». Pour revenir sur l'historique de cette reprise par les salariés - qui ont investi leur prime de licenciement lors de la liquidation judiciaire prononcée en novembre 2016 - Matthieu Escudié a utilisé la métaphore du «méchant viking

cupide contre le village gaulois destiné à une mort certaine». Il n'a pas manqué de remercier tous ceux qui ont rendu possible la mise en place de cette Scop salvatrice : la préfecture, la Région, Pôle emploi, l'Union régionale des Scop du Grand Est, le mandataire judiciaire (maître Hervé Dechristé), la CCI, le tribunal de commerce et par dessus tout, ses collègues, les 73 salariés actuels (dont 61 sont devenus actionnaires il y a un an), qu'il a fait applaudir par l'assistance (lire également ci-dessous).

L'exemple Eurofence

Pour lui, tout a commencé le vendredi 16 octobre 2015. Ce jour-là, suite à la révocation de l'ancien directeur général, tous les salariés se sont réunis dans le réfectoire. «Je vous ai fait la promesse que, certes, nous allons vivre des moments difficiles mais que si nous étions solidaires, nous pourrions nous en sortir collectivement», se remémorait avec émotion Matthieu Escudié. C'est effectivement une «belle aventure humaine» que les personnes présentes hier à Doulevant - clients, fournisseurs, partenaires et autorités civiles - sont venues célébrer avec les salariés. Se succédant au pupitre, Hervé Mareschal, président de l'Union régionale des Scop du Grand Est (d'origine haut-marnaise), Jean-Marc Fèvre, président de la communauté de communes du Bassin de Joinville en Champagne, Christine Guillemey, vice-présidente de la Région, et Françoise Souliman, préfet de Haute-Marne, ont tous salué le courage des salariés qui ont maintenu leur activité sur le territoire. Ces derniers ont fait d'Eurofence une des Scop les plus importantes du Grand Est et un exemple pour tous ceux qui envisagent de prendre leur destin en main.

Boris Toulayrou



Des visites étaient organisées par petits groupes, ci-dessus, celui guidé par Mesut Atak, salarié.

«Nous n'avons perdu aucun client»

Forte aujourd'hui d'un total de 73 salariés (en comptant les CDD et les intérimaires), Eurofence Scop a accueilli cette année trois nouveaux salariés en CDI qui sont entrés dans le sociétariat, ainsi que trois CDD qui deviendront sociétaires l'an prochain. Le directeur général a également annoncé trois créations de poste pour 2018, ainsi que la mise en place d'un fonds d'investissement sur trois ans de 2,2 millions d'euros pour se moderniser et consolider l'activité. «Nous sommes fiers de n'avoir perdu aucun client et d'avoir même pris quelques parts de marché à la concurrence», ajoutait le directeur, rendant hommage à sa clientèle fidèle.



Dans son discours, Matthieu Escudié, directeur général d'Eurofence, a rendu hommage à tous ceux qui ont rendu cette aventure possible.

CONCOURS

Super Mamie Haute-Marne élue dimanche à Bourbonne

Au lendemain de l'élection de Miss France, Bourbonne-les-Bains va connaître ce dimanche 17 décembre, celle de Super Mamie Haute-Marne, dans le cadre du Casino. L'heureuse élue représentera le département de la Haute-Marne en vue de l'élection de la Super Mamie France 2018.

Créé en 1996 par Fabienne Ollier qui est la présidente du Comité national, le concours Super Mamie est destiné à rendre hommage aux grands-mères «nouvelles générations». Celles-ci trouvent un équilibre entre leur vie de famille et celle de la société, en mettant en exergue la beauté du cœur, le mérite, le courage et l'authenticité. Amour, humour et émotion seront au rendez-vous. Sans critère d'âge, une Super Mamie doit être dévouée, dynamique, adhérente à une ou plusieurs associations, pratiquer une activité artistique ou sportive, faire du bénévolat, etc. Afin d'être en parfaite adéquation avec le profil recherché, le Comité a sélectionné quatre candidates. Régine Gindrey, vient de

Changey. Elle a 65 ans, deux enfants, cinq petits-enfants. Régine a consacré toute sa vie au travail en conjuguant de très nombreux métiers, n'hésitant pas à travailler jour et nuit (à l'hôpital la journée, la nuit en discothèque). Enfin à la retraite, elle savoure à plein temps son rôle de grand-mère qui s'applique à transmettre à sa tribu tricotage, couture, cuisine et à partager des moments forts comme à la piscine mais aussi sur la piste de danse. Jeanne Trusson est de Froncles. Elle a 87 ans, trois enfants dont deux décédés, quatre petits-enfants, six arrière-petits-enfants. C'est la résidence Les Lilas (maison d'accueil rurale), où elle réside désormais, qui l'a inscrite au concours car Jeanne est une résidente hyper active

qui participe à toutes les animations qui sont organisées.

Marie-Jeanne Peyreton, vient de Bourbonne-les-Bains. Elle a 71 ans, trois enfants, trois petits-enfants. Retraitée de l'hôtellerie, elle adhère à l'association de la Ligue contre le cancer. Elle fête le jour de l'élection, en direct sur la scène ses 71 printemps en présence de ses enfants et de ses petits-enfants.

Odile Neveux réside à Serqueux. Elle a 68 ans deux enfants, deux petits-enfants. Monitrice d'auto-école, en retraite, Odile est une mamie sportive : gym, marche nordique, danse qui a été inscrite par l'association ABC danse. Courage, discrétion, générosité et disponibilité constituent les valeurs essentielles qu'elle transmet au quotidien à ses petits-enfants.



La super mamie Haute-Marne pourrait rejoindre le cénacle de ces élues.

Le programme

A 14 h : accueil du public. Entrée gratuite. Vers 14 h 30 : début des présentations. Les candidates passeront par trois séquences qualificatives de trois minutes chacune. Présentation : un des enfants présente sa maman dans son parcours de vie, ses actions de bénévolat ou de solidarité et dit combien il est fier d'elle. Emotion : un des petits-enfants de la «mamie» lui dédie un hommage surprise. Challenge : la super mamie devra s'illustrer dans une de ses passions ou de ses talents artistiques ou sportifs. A 16 h 15 : entracte et délibération du jury, à 16 h 45 : spectacle country, avec l'association de Chaumont Country Club 52, à 17 h 15 : résultat de l'élection Super Mamie et remise des prix.